

## EDITORIAL

### THE WINDS OF CHANGE

June's issue of predictions for what counselling will be in five years from now (or in 1984) indicated sweeping changes — some welcomed as new ventures, some feared as dehumanizing. Throughout all it was evident that the winds of change were sweeping the land.

For some it is fearsome. There is a vague uneasiness that something must be changed but we're not sure what. To be forced to visualize new goals and roles is difficult and threatening.

But for others the possibilities and the opportunities are intriguing and challenging. Their greatest difficulty is in escaping the incessant demands on their time to gain perspective on the choices. Passing enthusiasms all too often turn out to be blind alleys.

But the guidelines for change are becoming evident:

1. *Counselling as a modern, thoughtful look at the choices now available and the solutions for personal difficulties must be readily available in a comforting, welcoming situation.*

Most counsellors work in schools or government offices; neither is seen by the average person as encouraging and respecting of his aspirations, his hopes, his dignity.

The major questions of the '70's: where should counsellors have their home base?

2. *Counselling is one of the service professions and the goals and dimensions of all services must be decided by those served.*

No profession can now in isolation set its own goals and functions. Representative groups must define the general needs and each local group (clients, parents, community, counsellors) must decide on the specific functions to be offered as part of the broader, comprehensive plan.

3. *More attention must be paid to the prevention of discouraging problems and the development of people more able to cope with the stresses of change.*

Statistics on the ever-increasing incidence of problems continue to be sobering, but as yet our society has made little effort to give strength and wisdom to the adults most important in the child's development.

M.B.N.

## UN VENT DE CHANGEMENT

Les prévisions du numéro de juin concernant la nature du counseling dans cinq ans d'ici (ou en 1984) ont mis en relief des changements radicaux — quelques-uns étant accueillis comme de nouvelles entreprises, d'autres éveillant la peur de l'avitissement de l'homme. En les lisant toutes, il était évident que les courants du changement s'étendaient à la grandeur du pays.

Pour quelques-uns cela fait peur. On ressent avec un certain malaise qu'il faut changer quelque chose mais on ne sait pas trop quoi. Il est difficile et menaçant d'être contraint d'envisager des objectifs et des rôles nouveaux.

Mais pour d'autres, la perspective de nouveaux horizons les intrigue et les stimule. Leur principale difficulté consiste à échapper aux exigences continuelles du moment de manière à pouvoir considérer les alternatives de façon dégagée. Un enthousiasme passager aboutit trop souvent dans un cul-de-sac.

Néanmoins les signes d'un changement se font évidents :

1. *Le counseling, en tant que moyen moderne d'envisager de façon réfléchie les choix qui existent actuellement, de même que les solutions aux difficultés personnelles doivent être rendus immédiatement disponibles dans une atmosphère accueillante et réconfortante.*

La plupart des conseillers travaillent dans les bureaux d'une école ou d'un gouvernement; le citoyen moyen n'a pas le sentiment que l'une et l'autre sont soucieux de ses aspirations, de ses attentes et de sa dignité.

La principale question des années 70 est la suivante: où devraient se situer les conseillers?

2. *Ce sont ceux qui reçoivent les services des professionnels dont c'est la fonction d'en procurer qui doivent décider de la nature de ces services. Cela vaut aussi pour le counseling.*

Aucune profession ne peut maintenant établir seule et de façon isolée ses objectifs et ses fonctions. Des groupes représentatifs doivent définir les besoins généraux et chaque groupe particulier (les clients, les parents, la communauté, les conseillers) doit convenir des services spécifiques qui seront offerts à l'intérieur d'un plan d'ensemble global de services.

3. *Il faut accorder plus d'attention à la prévention de situations désespérantes ainsi qu'au développement chez les gens d'une plus grande capacité d'adaptation au changement.*

Les statistiques sur l'incidence croissante des problèmes continuent de faire froncer les sourcils, mais notre société est encore loin d'avoir mobilisé les énergies nécessaires pour procurer la force et la sagesse aux adultes les plus importants dans le développement de l'enfant.